

PROJET: AIDE AUX POPULATIONS YEZIDIENNES

MISSION EN GRECE DU 19 AU 26 JUILLET 2017

Chargés de mission:

Françoise Fraigneau - Catherine Mounielou - Francis Clottes

Traducteurs:

Gaimas Ajoyev - Hama Othman Mustapha - Mahdy Zan

Contexte:

Les yézidis ou Ezidis, peuple appartenant au groupe Iranien de la famille Indo-Européenne, sont une minorité religieuse non musulmane originaire de Mésopotamie.

Persécutés depuis le 13^{ème} siècle en raison de leur religion (monothéiste mêlant plusieurs rites et mythes d'autres religions), ils ont dû fuir à plusieurs reprises leurs terres. Certains ont trouvé refuge dans le Caucase, en Arménie et en Géorgie. Ils sont majoritairement présents au Kurdistan Irakien, notamment dans la région de Sinjar, située dans le nord ouest de l'Irak, proche de la frontière Syrienne.

Le 3 août 2014, des combattants de Daech ont envahis la ville de Sinjar et les villages alentours dans le but de les éradiquer s'ils refusaient de se convertir à la religion musulmane. Ils ont pris les jeunes filles et les jeunes femmes pour en faire des esclaves sexuelles.

Ceux et celles qui ont réussi à fuir, se sont réfugiés en Syrie, au Kurdistan Irakien, et en Turquie. Certains ont réussi à regagner la Grèce et l'Allemagne où ils sont hébergés dans des camps de réfugiés.

Informée de cette situation " défense Sans Frontière - Avocats Solidaires (DSF-AS) a décidé d'agir pour soutenir cette population et à cette fin, a élaboré un projet visant à :

- Faire le point sur la situation des Yézidis réfugiés en Grèce et en Allemagne.
- Identifier les victimes.
- Recueillir leurs témoignages détaillés afin que leurs auteurs puissent un jour être jugés et répondre de leurs actes.

Le Barreau de Paris, dans le cadre de son budget participatif a versé une subvention à DSF-AS pour la réalisation de ce projet.

Le Barreau de La Roche sur Yon a organisé une " revue du Barreau" pour recueillir des dons destinés à soutenir ce projet.

Toute l'équipe de DSF-AS les en remercie vivement.

Une première mission a eu lieu en Grèce du 10 au 14 avril 2017
Une deuxième mission a eu lieu en Allemagne du 3 au 6 juin 2017.
Une troisième mission, objet du présent rapport, a eu lieu en Grèce du 19 au 26 juillet 2017.

Objectif de la mission:

- Recueillir des témoignages de victimes et témoins, afin de les remettre au parquet de Paris, en charge d'une enquête sur le génocide commis par des combattants de Daech à l'encontre du peuple Yézidi.

Déroulement de la mission:

Nous avons rencontrés les réfugiés Yézidis dans deux Camps.

Dans le premier camp, la communauté Yézidi est bien logée, dans des logements refaits à neuf dans un cadre agréable. Nous avons pu visiter le camp accompagnés par le responsable du camp, un sheir Yézidi. Pour autant, ils ne bénéficient pas d'une prise en charge psychologique et les enfants ne sont pas scolarisés.

Le deuxième camp a été installé par l'UE. Il est situé à proximité d'une ville, au milieu des champs, sans aucun arbre, entouré d'une clôture en fils de fer barbelés, gardé par l'armée. Nous n'avons pas été autorisés à rentrer dans le camp pour leur sécurité nous a t'on dit. Ils sont logés dans des Algecos climatisés (il faisait 40 à l'ombre), avec l'eau courante et avec un espace de jeu pour les enfants.

Ils bénéficient d'une prise en charge psychologique, les enfants sont scolarisés. Adultes et enfants bénéficient de cours de langue: Grec, Allemand, Anglais.

Nous avons vécu des moments forts, très émouvants et éprouvants en entendant le récit des horreurs qu'ils ont vécues. Certains pleuraient (hommes et femmes) au cours de leur audition. Les traducteurs, extrêmement choqués par ce qu'ils entendaient s'éloignaient par moment pour maîtriser leurs émotions et contenir leurs larmes. Nous étions tous bouleversés.

Nous avons aussi assisté à un départ en bus pour l'Allemagne d'une cinquantaine de jeunes hommes. C'était un véritable déchirement pour ces familles qui vivaient une nouvelle séparation, ayant déjà perdu des membres de leur familles tués par des combattants de Daech, d'autres étant disparus, d'autres étant restés dans des camps de réfugiés au Kurdistan Irakien, en Syrie ou en Turquie, ayant perdu leurs maisons, leurs foyers leurs repères et incertains de se revoir. Toute la communauté était en pleurs.

Les témoignages:

Nous avons recueilli les témoignages de 11 hommes et trois femmes.

Il résulte de plusieurs témoignages que la date du 3 août 2014 à laquelle les combattants de Daech ont attaqué Sinjar et plusieurs villages Yézidis n'a pas été choisie au hasard. En effet, ce jour là correspondait à une fête religieuse Yézidie.

Par ailleurs, tous les témoignages font apparaître que les peshmergas du mouvement de Barzani, président de la région autonome du Kurdistan Irakien, les ont abandonnés et trahis. Ils devaient les protéger et pour ce faire ils leur avaient demandé de leur remettre leurs armes.

Toutefois, juste avant l'attaque par Daech, ils ont reçu l'ordre de partir, les laissant sans défense.

Aussi, lorsque les combattants de Daech sont arrivés avec leurs tanks et leurs mitrailleuses, ils ont essayé de se défendre avec des armes de fortune mais ils n'ont pas pu résister. Beaucoup d'hommes se sont fait tuer.

Les combattants de Daech leur disaient qu'ils devaient se convertir à l'Islam s'ils ne voulaient pas être tués.

Ils ont ensuite essayé de se sauver vers la montagne.

Ceux qui avaient des véhicules ont emmené un maximum de personnes qui, pour la plupart ont pu regagner la montagne.

Les autres sont partis à pied, mais les plus faibles, ceux qui ne courraient pas assez vite (personnes âgées, jeunes enfants, personnes handicapées) ont été rattrapés par les combattants de Daech qui les ont abattus.

Au cours de leur fuite, certains ont croisé des peshmergas du mouvement de Barzani qui les ont empêchés de fuir ou qui leur ont dit de regagner leurs villages, les assurant de leur protection. Mais il n'en a rien été, de sorte que beaucoup de ces villageois ont aussi été tués par les combattants de Daech.

Ceux qui ont réussi à regagner la montagne ont marché pendant plusieurs jours pour se cacher. C'était très dur. La montagne dans cette région est quasi désertique et très hostile. La température était de 45° environ à cette période de l'année. Ils n'avaient ni nourriture et ni eau. Beaucoup de personnes sont mortes de faim et de soif.

Ils sont restés dans la montagne 8 à 10 jours. L'armée Irakienne a réussi à leur envoyer de la nourriture et de l'eau par hélicoptères.

Ils ont été sauvés grâce aux soldats Kurdes du PKK et de l'YPG qui leur ont ouvert deux couloirs humanitaires leur permettant de regagner le Kurdistan Irakien où la Syrie après plusieurs jours de marche sous une chaleur écrasante (8-9h par jour).

Certains ont ensuite été accueillis dans des camps de réfugiés au Kurdistan Irakien, d'autres ont réussi à passer en Turquie d'où certains ont ensuite regagné la Grèce.

Un des témoins raconte qu'il avait réussi à transporter son oncle handicapé dans sa voiture jusqu'au pied de la montagne. Ensuite, il a essayé de le mettre sur son dos pour monter dans la montagne, mais n'y est pas arrivé car il était trop lourd. Les combattants de Daech arrivant, il a dû poser son oncle sur le sol et a réussi à se cacher à proximité. Il a vu un combattant de Daech appuyer son arme sur la tête de son oncle et tirer.

Un autre témoin a indiqué que le médecin directeur de l'hôpital signalait aux combattants de Daech les Yézidis qui se trouvaient hospitalisés ou parmi les blessés qu'on amenait à l'hôpital afin qu'ils les tuent et à l'occasion, les tuait lui-même.

Un jour, une fille de 12 ans qui présentait une hémorragie vaginale a été hospitalisée. Un combattant de Daech a interdit à un médecin qui la prenait en charge de la soigner. Le médecin a refusé. Le combattant de Daech l'a abattu devant la jeune fille.

Un autre témoin a raconté que le 1er août, soit deux jours avant l'attaque, il a vu arriver un homme Kurde avec une ceinture d'explosifs à la taille. Il leur a dit qu'il avait été kidnappé par Daech qui avait demandé une rançon à son frère. Celle-ci n'ayant pas été payée, il devait faire exploser la ceinture.

Le 3 août, lorsque les combattants de Daech sont arrivés, environ 30000 Yézidis se sont regroupés sur la place. Très peu ont pu se défendre et il y a eu beaucoup de morts et de blessés.

Les rescapés ont fui vers la montagne. Il a pu regagner la Syrie puis le Kurdistan Irakien où il a vécu avec les survivants de sa famille dans la nature avant de rejoindre un camp de réfugiés puis est passé en Grèce.

Un autre témoin précise que les combattants de Daech provenaient de Turquie, de Syrie, d'Égypte, et qu'il y avait aussi des Afghans et des arabes Irakiens.

Quand les combattants de Daech sont arrivés, il a fui vers la montagne avec sa famille et d'autres villageois. Ils y sont restés 8 jours puis ont décidé de fuir vers la Syrie. En route, un de ses frères est mort. Sa femme a accouché, il a dû rebrousser chemin et a trouvé refuge chez un oncle au Kurdistan Irakien. Ensuite avec l'argent d'une arme qu'avait gardé un de ses frères, il a pu payer un passeur et partir avec sa famille en Turquie où il a travaillé pour payer un autre passeur pour aller en Grèce.

Une femme a précisé que les combattants de DAECH avaient le visage caché mais qu'elle a repéré qu'ils venaient du village d'à côté grâce aux plaques d'immatriculation. Ils parlaient arabe.

Vers 11h, les combattants de Daech ont quitté le village. Les villageois ont alors voulu partir pour regagner la montagne, mais Daech les attendaient à la sortie. Ils ont fusillé les hommes en les recouvrant immédiatement de terre avec un bulldozer.

En pleurant elle nous a dit qu'une de ses filles qui a assisté à ces tueries a été tellement choquée que depuis elle ne parle plus.

Les femmes et les enfants ont dû regagner leur village suivis par les combattants de Daech qui se sont postés devant leurs maisons puis sont partis peu après suite à un appel.

Toute sa famille a décidé de s'enfuir et de regagner l'église du village où ils sont restés une semaine. L'église était défendue par des Yézidis qui avaient quitté les rangs des peshmergas. Ils n'avaient rien à manger. Les femmes et les enfants ont ensuite regagné la Turquie escortés par des soldats Yézidis puis ils ont été secourus par les soldats du PKK

Ils y sont restés un mois puis ont regagné un camp au Kurdistan Irakien avant de partir pour Istanbul puis la Grèce.

Un autre témoin raconte que ses parents ont fui vers la montagne avec les gens de son village et ceux de villages voisins venus les rejoindre dans la nuit. Ils étaient poursuivis par les combattants de Daech.

Ils ont perdu leur fille, leur gendre et leurs petits enfants.

Certaines familles essayaient de se réfugier dans des maisons mais les combattants de Daech les suivaient et tiraient des coups de feu.

Lui a réussi à regagner la montagne où il est resté 10 jours. Il a réussi à regagner la Syrie et a été secouru par les soldats du PKK.

Encore un autre témoin a indiqué que, avant l'attaque du 3 août, des combattants de Daech étaient venus dans son village pour recruter des combattants parmi la population.

Il a précisé que depuis un an avant l'attaque, il y avait une cellule dormante animée par deux frères domiciliés à proximité.

Après s'être caché dans la montagne, il a pu regagner le Kurdistan Irakien. La population locale a aidé les réfugiés. À proximité vivaient de façon privilégiée, des collaborateurs de Daech protégés par les autorités locales.

Un autre témoin précise qu'il s'est sauvé dans un village voisin après qu'une bombe, qui fort heureusement n'a pas explosé, est tombée sur sa maison. Quelques jours après, Daech a envoyé une délégation pour leur dire qu'ils avaient 8 jours pour se convertir à l'islam et se rallier à leur cause faute de

quoi ils seraient tués.

Il a fui vers la montagne. Cinq de ses enfants sont morts de faim et de soif dont un fils de 22 ans qu'il a porté sur ses épaules pendant 7 heures avant de l'enterrer.

Grâce aux combattants de l'YPG (syriens) il a pu fuir vers la Syrie.

Plusieurs personnes de sa famille sont mortes, et il ne sait pas ce que sont devenus ses parents.

Un habitant de Sinjar dit que des milliers de personnes ont fui dans la montagne. Des musulmans leur ont dit de revenir qu'ils ne risquaient rien. Il n'a pas de nouvelles de ceux qui ont cru à ces propos.

Son fils et sa famille ont réussi à fuir au Kurdistan Irakien avec grâce à l'intervention des combattantes du PKK qui leur ont ouvert une voie d'évacuation.

Lui est resté au village. Il a vu deux de ses amis avec lesquels il partageait une maison se faire arrêter par les combattants de Daech. Une de ses voisines et ses enfants ont été miraculeusement sauvés par un collaborateur de Daech qui les connaissait.

Il a réussi à s'échapper pendant la nuit. Les habitants du village qui n'ont pas réussi à fuir ont été massacrés.

Alors qu'il était dans la montagne, un de ses amis a reçu un appel téléphonique d'un collaborateur de Daech, voisin de son village leur disant de venir chercher les cadavres des membres de leur famille restés au village et tués par Daech, ce qu'ils ont fait de nuit.

Un autre témoin a assisté à l'assassinat d'un berger par plusieurs membres de Daech après lui avoir volé ses moutons.

Plusieurs membres de sa famille sont encore entre les mains de Daech. Il n'a aucune nouvelle d'eux.

Sa tante, âgée de 65 ans est morte de soif dans la montagne.

Un de ses oncles a été tué par des combattants de Daech sous les yeux de son épouse. Elle, a réussi à s'enfuir et regagner un camp de réfugiés.

Un témoin a côtoyé dans la montagne de nombreuses personnes qui avaient perdu leurs enfants. Une femme en est devenue folle de souffrances. Il a vu une jeune fille tuée par une balle perdue.

Deux hommes de sa famille ont été enlevés par Daech. Leurs affaires personnelles ont été retrouvées mais il n'a aucune nouvelle d'eux.

Un autre témoin a dit que des combattants de Daech sont arrivés dans son village situé près de Sinjar, avec 400 véhicules, aidés par des sunnites et des kurdes kurmandjis qu'il connaît.

Lors de l'attaque, il a participé aux combats contre Daech, mais les villageois ne pouvaient pas lutter seulement avec quelques armes. Il a réussi à fuir.

Il a vu plusieurs de ses voisins se faire tuer. Les personnes âgées et les handicapés n'ont pas pu fuir, dont son père. Il a appris par des gens du village qui s'étaient cachés sous un pont qu'environ 700 villageois qui n'avaient pas pu fuir ont été tués par les combattants de Daech lors de fêtes du ramadan qui ont suivi et qu'ils ont brûlé les corps, avec l'aide de personnes d'un village voisin.

Plusieurs témoins ont pu identifier des combattants de Daech ayant participé à ces massacres, s'agissant, avant l'attaque, d'amis, de voisins de leur village, d'habitants de villages voisins avec lesquels ils vivaient en bonne intelligence.

Conclusion:

Les témoignages recueillis au cours de cette mission, complétant ceux recueillis lors des missions précédentes en Grèce et en Allemagne, ont permis de collecter des informations qui seront utiles dans le cadre de procédures qui pourront être engagées à l'encontre des responsables (ou au moins d'une partie d'entre eux) du massacre commis à l'encontre de ce peuple afin qu'ils répondent des crimes qu'ils ont commis et pour que la qualification de génocide et de crime contre l'humanité puisse être retenue, ce à quoi aspirent avec force tous les témoins que nous avons rencontrés.

Fait le 10 septembre 2017

Les Chargés de mission: Françoise FRAIGNEAU
Catherine MOUNIELOU
Francis CLOTTES